

le reste du dos. Régions latérales du dos avec plis longitudinaux épais. Autres caractères : voir définition du genre. Notons que les poils *sc e* sont cassés chez tous nos spécimens.

*Habitat et localité* : Dans les poussières de 3 maisons : 1) à Olinda, près de Recife, Brésil, le 10 juillet 1966 (holotype et 3 paratypes ♀♀ ; allotype et 3 paratypes ♂♂) ; 2) à Tejipto, près de Recife, Brésil, le 11 juillet 1966 (3 paratypes ♀♀ et 1 paratype ♂) ; 3) à Kinsuka (le long des rapides du fleuve Congo près de Kinshasa, Congo) en février 1966 (6 paratypes ♂♂ et 3 paratypes ♀♀).

#### RÉFÉRENCES

- FAIN (A.), 1965. — Les Acariens nidicoles et détriticoles de la famille Pyroglyphidae Cunliffe. — Rev. Zool. Bot. Afr., **72** (3-4) : 257-288.
- FAIN (A.), 1966. — Allergies respiratoires produites par un Acarien (*Dermatophagoides pteronyssinus*) vivant dans les poussières des habitations. — Bull. Acad. roy. Med. Belgique, **6** (6-7) : 479-499.
- FAIN (A.), 1967 a. — Acariens nidicoles et détriticoles d'Afrique au Sud du Sahara. II. *Ctenoglyphus schoutedeni* sp. n., vivant dans les nids de muridés au Congo (Glycyphagidae : Sarcoptiformes). — Rev. Zool. Bot. Afr., **75** (1-2) : 162-170.
- FAIN (A.), 1967 b. — Le genre *Dermatophagoides* Bogdanov, 1864 — Son importance dans les Allergies respiratoires et cutanées chez l'homme (Psoroptidae : Sarcoptiformes). — Acarologia, **9** (1) : 179-225.
- FAIN (A.), 1967 c. — Deux nouvelles espèces de Dermatophagoidinae. Rattachement de cette sous-famille aux Pyroglyphidae (Sarcoptiformes). — Acarologia, **9** (4) : 870-881.
- ZAKHVATKIN (A.), 1941. — Faune de l'U.R.S.S. Arachnoidea. Vol. VI, n° 1, Tyroglyphoidea (Acari). — Inst. Zool. Acad. Science U.R.S.S. (en russe).

A. FAIN

UN HYPOPE DE LA FAMILLE  
HYPODERIDAE MURRAY 1877  
VIVANT SOUS LA PEAU D'UN RONGEUR  
(HYPODERIDAE : SARCOPTIFORMES)

Extrait de  
**ACAROLOGIA**  
Tome X, fasc. 1, 1968

DIRECTION

61, rue de Buffon — 75 - Paris (5<sup>e</sup>) — France

UN HYPOPE DE LA FAMILLE HYPODERIDAE MURRAY 1877  
VIVANT SOUS LA PEAU D'UN RONGEUR  
(HYPODERIDAE : SARCOPTIFORMES) \*

PAR

A. FAIN.

Le nouvel hypope que nous décrivons ici a été découvert dans les tissus cellulaires sous-cutanés des pattes et du ventre chez un rongeur africain *Heterocephalus glaber*. Il constitue à la fois une espèce, un genre et une sous-famille nouveaux dans la famille des Hypoderidae Murray 1877 (= Hypodectidae Fain et Bafort, 1966).

Jusqu'ici les hypopes de cette famille n'avaient été rencontrés que dans les tissus cellulaires des oiseaux. La découverte d'un représentant de ce groupe chez un rongeur est une nouvelle preuve que ces acariens n'ont rien à voir avec les acariens plumicoles. L'adulte de cette nouvelle espèce est probablement aussi une forme nidicole tout comme c'est le cas pour *Hypodectes propus* dont nous avons décrit le cycle évolutif récemment (FAIN et BAFORT 1966 et 1967 ; FAIN 1967 a).

Dans un récent travail (FAIN, 1967 b) nous avons fait tomber la famille des Hypodectidae Fain et Bafort, 1966 en synonymie avec celle des Hypoderidae Murray 1877. Nous avons pris cette décision après que le Dr. G. O. EVANS nous eut fait remarquer que le rang de famille avait déjà été donné à ces hypopes par MURRAY en 1877, dans son ouvrage de vulgarisation : « Economic Entomology. S. Kensington Mus. Handbooks ». Ce nom d'Hypoderidae Murray semble avoir échappé à tous les acarologues qui sont venus après MURRAY car il ne nous a pas été possible d'en trouver la moindre mention dans la littérature depuis sa description initiale.

Les rongeurs chez lesquels nous avons découvert ce nouvel hypope, sont conservés en alcool au British Museum. Nous tenons à remercier vivement le Dr. G. O. EVANS et le Dr. CORBET, chefs de départements au British Museum, de nous avoir donné l'occasion d'examiner ce matériel.

\* Ce travail a été effectué avec l'aide du Research Grant n° AI-04870-06 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

SIGNIFICATION DE L'ORGANE APPELÉ « GNATHOSOMA »  
CHEZ LES DEUTONYMPHES HÉTÉROMORPHES DES ACARIDIAE.

Tous les hypopes (aussi bien ceux des Hypoderidae que ceux des autres familles) présentent, à la partie antéro-ventrale du corps, un organe qui a été appelé « gnathosoma » par les auteurs. Or, cet organe ne ressemble pas du tout à un gnathosoma. Il se présente en effet comme une petite élevation cuticulaire, parfois plus ou moins sclérifiée, portant une ou deux paires de poils et parfois aussi une paire de solénidions. Cet aspect suggère qu'il pourrait avoir une fonction sensorielle et c'est pourquoi nous proposons de l'appeler « palposoma » (voir FAIN, 1967 b).

HYPODERIDAE Murray, 1877  
= HYPODECTIDAE Fain et Bafort, 1966.

**Muridectinae** subfam. nov.

*Définition* : Avec les caractères de la famille Hypoderidae. Se distingue de tous les genres décrits jusqu'ici dans cette famille par les caractères suivants : pattes antérieures et palposoma (= gnathosoma) situés ventralement à une certaine distance du bord antérieur du corps ; anus relativement bien développé ; épine apicale des tarsi I et II recourbée en direction dorsale ; présence de deux paires de poils palposomaux ; poils *ve* présents.

*Genre type* : *Muridectes heterocephali* sp. n.

Genre **Muridectes** gen. nov.

*Définition* : Avec les caractères de la sous-famille. Notons que les épimères I sont soudés en un long sternum, que la cuticule est uniformément mais faiblement sclérifiée-punctuée du côté ventral, et sans ponctuation distincte du côté dorsal, que toutes les pattes sont très courtes, que tous les poils idiosomaux sont très faibles et très courts.

*Chaetotaxie idiosomale* : sont présents les poils *vi* (plus écartés que les *ve*) ; *ve* ; *sci* ; *sc e* ; *h* ; *sh* ; *d I* à *d 5* ; *l I* ; *l 2* ; *l 4* ; *l 5* ; *g a* ; *g m* ; le poil *l 3* n'a pas été observé. Il y a 2 paires de poils gnathosomaux.

*Espèce type* : *Muridectes heterocephali* sp. n.

**Muridectes heterocephali** spec. nov.

HYPOPE (holotype) (fig. 1-7) : Corps réniforme, distinctement aplati latéralement avec face dorsale convexe et face ventrale concave. Longueur 385  $\mu$ , lar-

geur 273  $\mu$ . Chez 2 paratypes ces dimensions (longueur  $\times$  largeur) sont 440  $\mu$   $\times$  320  $\mu$  et 411  $\times$  315  $\mu$ . *Face ventrale* : Épimérisation cuticulaire secondaire bien développée recouvrant les épimères primaires qui sont présents mais cachés par les épimères de néo-formation. Épimères II soudés aux épimérites II. Épimères III et IV libres. Ventouses sexuelles bien développées. Sclérite génital médian très petit, situé en avant des ventouses. Fente anale longue d'environ 6  $\mu$ , avec un sclérite bien développé en forme de fer à cheval. Palposoma avec 2 paires de poils et une paire de petites formations sclérifiées triangulaires à pointes dirigées vers

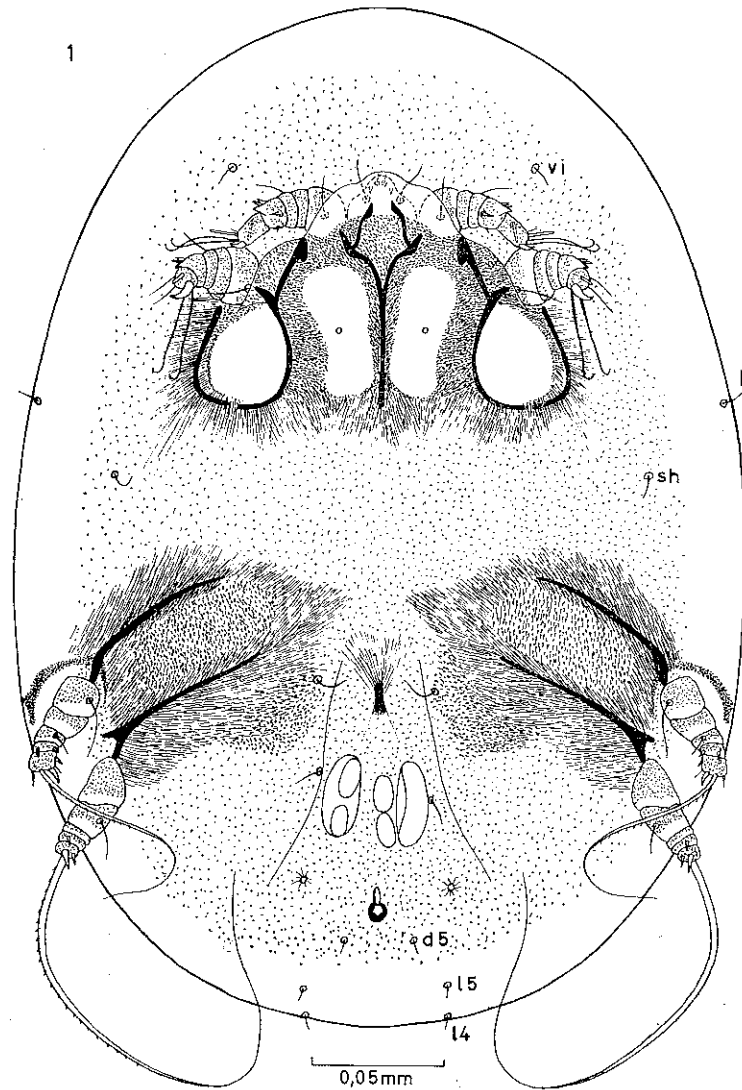


FIG. 1 : *Muridectes heterocephali* sp. n.  
Hypope en vue ventrale.

l'arrière. *Pattes* très courtes. Tarses I plus longs que tarses II. Ces deux tarses sont terminés par une forte épine recourbée dorsalement et munie d'une petite dent vers leur partie médiane ; l'épine tarsale I est plus petite que l'épine tarsale II. Tarses III et IV aplatis dorso-ventralement.

*Chaetotaxie du corps* : Tous les poils sont très courts, très fins et peu distincts. Ils mesurent tous moins de 10  $\mu$  excepté les *ga* et les *gm* qui sont longs respectivement de 15 et de 25-30  $\mu$ . Nombre : voir plus haut. La partie antérieure du corps porte 2 paires de poils, l'une est nettement ventrale alors que l'autre est

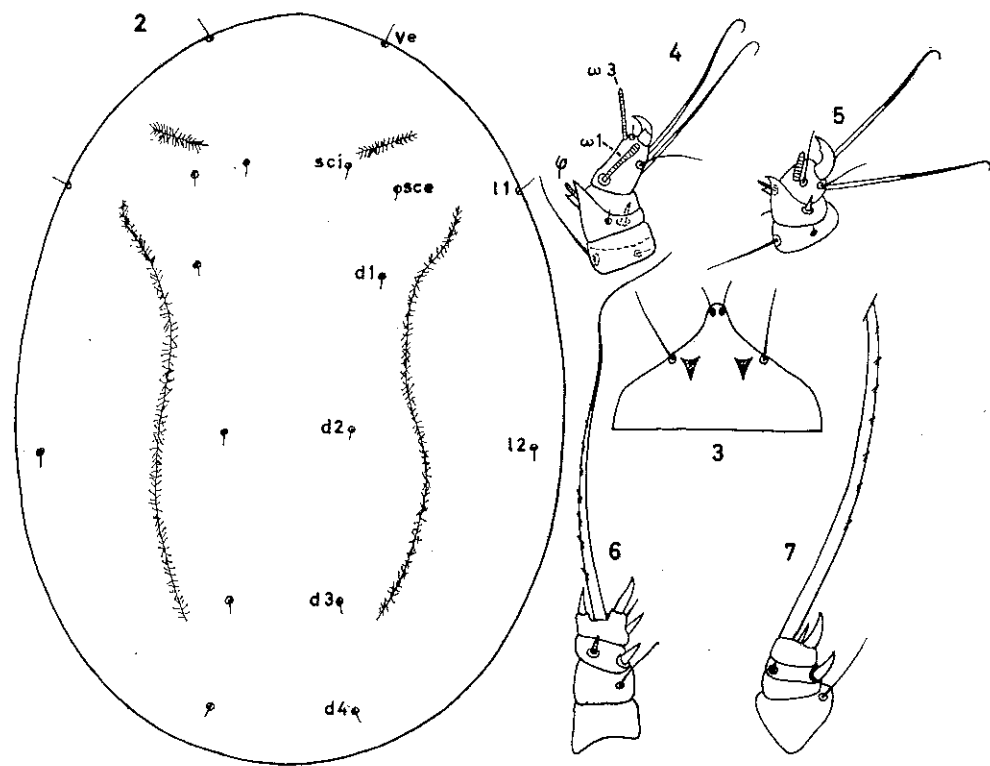


FIG. 2-7 : *Muridectes heterocephali* sp. n.  
Hypope vu dorsalement (2). Gnathosoma (3). Pattes I (4), II (5), III (6) et IV (7).

terminale. Il semble que l'on puisse considérer la paire ventrale comme représentant les *vi* en dépit du fait que ces poils sont paradoxalement plus écartés que ceux de la paire *ve*. Une anomalie semblable a été observée par nous chez certains hypopes de la sous-famille Lophuromyopinae (voir FAIN, 1967 c).

*Chaetotaxie des pattes* (épines apicales comprises) : Tarses 5-5-5-3. Les tarses III et IV portent 1 long poil barbelé apical et plusieurs poils épineux. Tibias 2-2-1-1. Génus 2-2-1-0. Fémurs 1-1-0-1. Trochanters 1-1-1-0.

*Solénidiotaxie* : Tarses 2-1-0-0. Tibias 1-1-1-1. Génus ?

*Hôte et localité* : Tous les hypopes furent récoltés par nous sous la peau des cuisses et du ventre chez deux *Heterocephalus glaber* conservés en alcool au British Museum. L'hotype et 3 paratypes furent récoltés chez un rat originaire de Hargeisa, Somalie (n° 51-31). Deux autres paratypes furent découverts chez un rat capturé à Dandu, Moyale, Kenya, en juin 1952 (n° 52.1437.40). Type et 2 paratypes au British Museum. Paratypes au Musée de Tervuren et dans la collection de l'auteur.

C'est par hasard en faisant une petite incision dans la peau d'un de ces rats que nous découvrîmes les premiers hypopes. Dans la suite nous constatâmes que dans certains cas les hypopes étaient visibles par transparence sous la forme de très petites formations jaunâtres.

Les *Heterocephalus* sont des petits rongeurs vivant dans les sables brûlants du désert de Somalie. Ils sont presque entièrement glabres et ont une peau ridée. Le corps est allongé, la tête assez grosse, sans oreilles externes et les yeux sont très petits. La queue et les membres sont courts. D'après Ivan Sanderson (Les Mammifères vivants du Monde) : « Ces petits animaux mènent une existence complètement souterraine, ne remontent jamais à la surface et se nourrissent d'insectes aussi bien que de racines. Ils bâtissent d'assez vastes nids faits de racines entrecroisées de plantes spéciales et au lieu d'élever des monticules, ils font de petits volcans, du fond desquels ils expulsent par saccades et avec une violence considérable, des jets de terre. Ce qu'il y a de plus étonnant chez ces rongeurs, c'est qu'en dépit de leur peau nue ils peuvent creuser dans la couche supérieure du sable, à midi, alors que la température peut atteindre jusqu'à 55°C à l'ombre, c'est-à-dire lorsque le sable est littéralement brûlant. »

#### RÉFÉRENCES

- FAIN (A.) et BAFORT (J.), 1966. — Les Hypopes parasitant les tissus cellulaires des pigeons sont les deutonymphes d'un acarien libre et pas celles d'un acarien plumicole (Note préliminaire). — Rev. Zool. Bot. Afr., **74** (3-4) : 313-316.
- FAIN (A.) et BAFORT (J.), 1967. — Cycle évolutif et morphologie de *Hypodectes* (*Hypodectoides*) *propus* (Nitzsch) acarien nidicole à deutonymphe parasite tissulaire des pigeons. — Bull. Acad. roy. Belg., Cl. Sci., **53** (5) : 501-533.
- FAIN (A.), 1967 a. — Les Hypopes parasites des tissus cellulaires des oiseaux (Hypodectidae : Sarcoptiformes). — Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., **43** (4) : 1-139.
- FAIN (A.), 1967 b. — A new heteromorphic deutonymph (hypopus) parasitic under the skin of a Toucan (Acarina : Sarcoptiformes). — J. nat. Hist. (sous presse).
- FAIN (A.), 1967 c. — Les Hypopes des Glycyphagidae nidicoles en Afrique au Sud du Sahara (Acarina : Sarcoptiformes). Ann. Mus. roy. Afr. Cent. Sci. Zool. (in-8°), **157** : 1-89.